

LES PORTS
DE L'OCÉAN INDIEN
AU XIX^e ET AU XX^e SIÈCLES
Colloque de Sénanque (11-13 juin 1981)

COMME chaque année au printemps, les travaux de la table ronde sur l'océan Indien ont eu pour cadre l'Abbaye de Sénanque. Pen-

de cette baisse sont multiples mais le bouleversement du paysage socio-économique des pays fournisseurs de pétrole semble à cet égard déterminant : les navires motorisés, plus rentables, supplantent de plus en plus les boutres traditionnels soumis aux aléas des moussons, et « les marins ont pu être détournés de la vie dure et précaire qui est celle des équipages de dhows au profit d'activités mieux rémunérées dans leurs pays d'origine ».

Les liens séculaires qui unissent l'Arabie et l'Afrique orientale ont été soulignés par deux témoignages d'ailleurs très différents : le premier fut donné par M. Bourde à l'aide de l'architecture de Massaouah en Éthiopie et de celle de certaines villes côtières du Kenya ; le second par M. Morin à travers la toponymie « des ports et mouillages de la République de Djibouti ».

Notons encore la communication de P. Coats, résumée en l'absence de l'auteur par P. Alexandre, qui, en introduisant des perspectives plus ethnologiques, nous a révélé comment la création en 1897 de la ligne de chemin de fer Djibouti/Addis-Abeba, et le développement consécutif du port de Djibouti, entraînent d'importantes transformations des